

Ensemble
VERS UN TRAITÉ



I N N U
ESSIPIT

Tipatshimun

ESSIPIT

2^e trimestre 2009
VOLUME 6 NUMÉRO 2

P. 1-2



Un nouveau site Internet voit le jour à Essipit ! De nature plus communautaire que le site des *Entreprises Essipit*, il s'adresse d'abord aux membres de notre Première Nation, mais également à nos amis et alliés intéressés par une nouvelle approche relationnelle entre Innus et Québécois : celle du respect et de la reconnaissance mutuelle.

P. 4

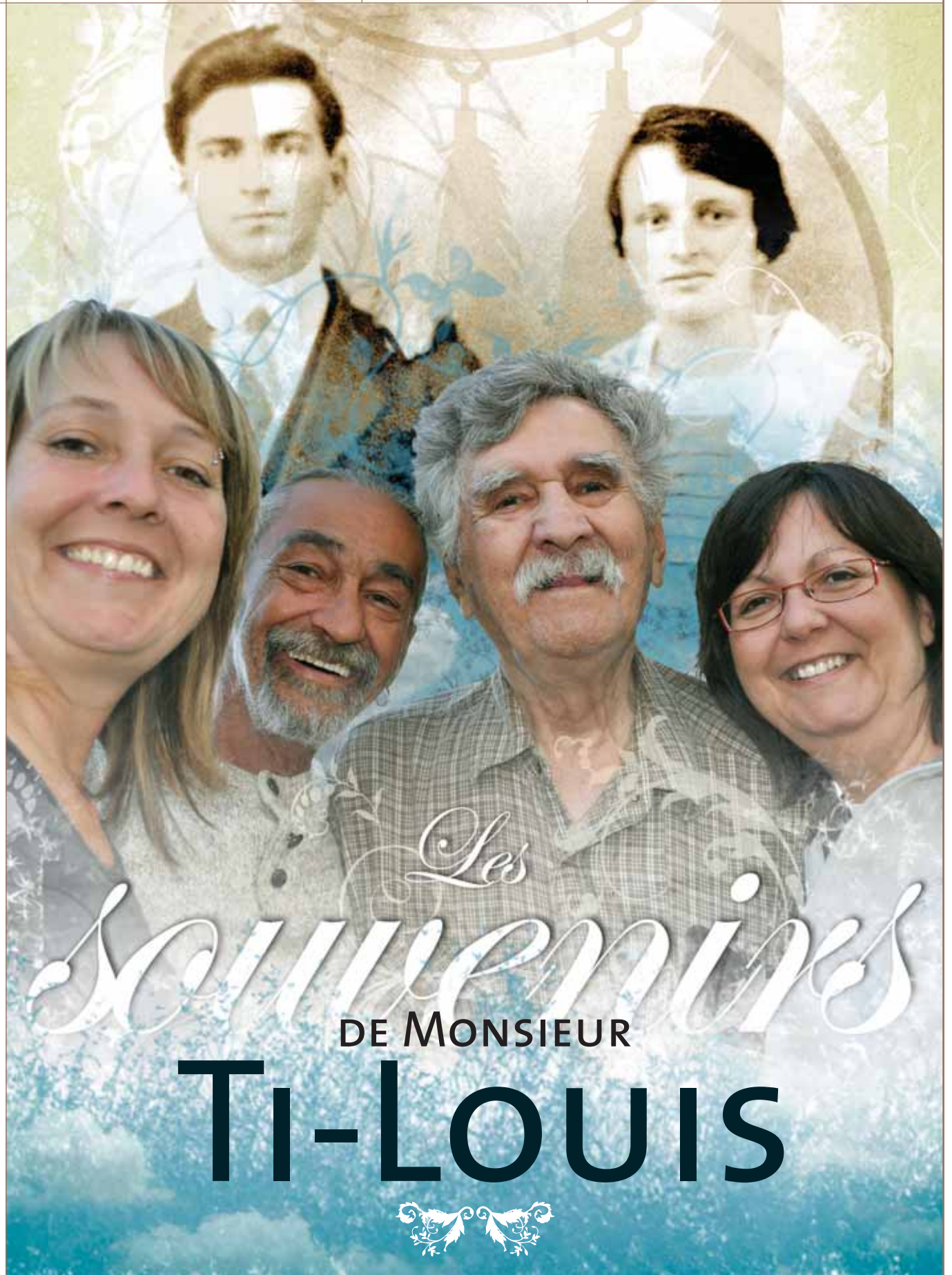


Jean-François Boulianne et Simon Racine nous reçoivent au site d'observation de l'ours de la *Pourvoirie des Lacs à Jimmy*. Une expérience fascinante qui attire, pour une quatrième saison, un nombre sans cesse croissant de visiteurs, dont la majorité provient d'Europe.

P. 6



À Essipit, nous avons à porté de l'œil l'un des plus beaux aménagements paysagers de toute la Côte-Nord. Nous avons rencontré les artisans de cette admirable réalisation et demandé à l'horticultrice paysagiste, Linda Laplante, de nous la faire visiter.



Une entrevue avec Monsieur Ti-Louis Moreau qu'on aperçoit ici en compagnie de ses trois enfants Nancy, Serge et Katty. P. 5-6



CONSEIL

- Message du chef
- Structure gouvernementale
- Système communautaire
- Prochaine assemblée générale
- Enjeux et dossiers

EMPLOIS

- Travailler à Essipit
- Tous les emplois
- Lien avec Ressources humaines

TRAITÉ

- La voie de la négociation
- Abrégé de l'Entente de principe d'ordre général

MESSAGE DU CHEF

- Message enregistré du chef Denis Ross
- Cliquer sur la flèche pour débiter

QUI SOMMES-NOUS?

- Message s'adressant aux visiteurs de l'extérieur
- Essipit en bref

EN SAVOIR PLUS...

- Suite de la section « Qui sommes-nous? »
- Cliquer sur le texte

JOURNAL TIPATSHIMUN

- Dernière parution
- Cliquer sur l'icône ou sur le texte souligné

ZaG

- Caricatures récentes
- Cliquer sur l'icône ou sur le texte souligné

ÉCOUTEZ EN DIRECT

- Un lien avec la radio de la Société de communication Atikamekw-Montagnais
- Cliquer sur l'icône

POUR NOUS JOINDRE

- Coordonnées du Conseil de la Première Nation des Innus Essipit

COURRIEL

- aimun@essipit.com
- Courriel dédié aux visiteurs du site

LA COMMUNAUTÉ

- Images défilantes
- Photos des gens, des lieux et du territoire

The screenshot shows the website interface with a navigation bar at the top containing: Accueil, Conseil, English, Traité, Aïmun, Services et programmes, Les Essipiunnuat, Gestion des terres. Below the navigation bar is a banner for 'ESSIPIT' with a 'PHOTOS' section. The main content area includes: 'Message du chef' with a video player for M. Denis Ross; 'Actualités' with an article titled 'Les grands titres...'; 'PHOTOS' section with a link to 'Qui sommes-nous?'; 'LEXIQUE' section with a link to 'Régertoire des principaux termes utilisés dans le cadre des négociations territoriales'; 'Vous cherchez du travail?' section with a job listing for 'ANIMATEUR ÉDUCATIF ET CULTUREL'; 'Avis aux membres' section; 'Écoutez en direct' section with logos for SOCAM and CHME; 'Pour nous joindre' section with contact information for M. Marc Chalouit; and 'La communauté' section with a photo of a snowy landscape. A footer at the bottom contains copyright information and a repeat of the navigation menu.

AIMUN

- Compte rendus des rencontres avec les membres et autres groupes
- Interaction avec les visiteurs par échange courriel

SERVICES/PROGRAMMES

- Énoncés des directeurs
- Missions, visions et objectifs

ACTUALITÉS

- Revue des principales nouvelles
- Mises à jour quotidiennes

GESTION DES TERRES

- Questions/réponses sur l'Accord cadre
- Liens avec les sites reliés

LES ESSIPIUNNUAT

- Qui sont les Essipiunnuat?
- Quelle est leur histoire?
- Fréquentes mises à jour

CONSULTER L'HISTORIQUE

- Revue des nouvelles affichées précédemment
- Cliquer sur le texte

VOUS CHERCHEZ DU TRAVAIL?

- Les emplois à combler immédiatement
- Affichés dès qu'ils sont disponibles

EN SAVOIR PLUS...

- Lien avec l'onglet Emplois
- Tous les emplois
- Cliquer sur le texte

CONSULTER L'HISTORIQUE

- D'autres Tipatshimun et caricatures de ZaG
- Cliquer sur le texte souligné

ÉCOUTEZ EN DIRECT

- Un lien avec Radio Essipit, CHME-FM
- Cliquer sur l'icône

AVIS AUX MEMBRES

- Section « babillard » du site Internet
- Information s'adressant aux membres sur et hors réserve
- Nouvelles de nature communautaire
- Naissances
- Décès
- Nominations
- Événements à venir
- Avis du Conseil de bande
- Directives du service de police
- Etc.

BARRE D'ONGLETS ALTERNATIVE

- Mêmes onglets qu'en haut de page

UN NOUVEAU SITE INTERNET

Essipit dans le cyberespace

Pourquoi un second site Internet à Essipit? Parce qu'au-delà des informations à caractère commercial véhiculées à l'adresse www.essipit.com, nous avons un tas de choses à nous dire!

Le site Internet que nous vous présentons aujourd'hui porte essentiellement sur qui nous sommes, ce que nous faisons et où nous allons. La nouvelle adresse www.innu-essipit.com est une fenêtre sur la Première Nation des Innus Essipit et ses membres. Et comme toute fenêtre, elle donne aussi bien sur l'extérieur que sur l'intérieur.

Des nouvelles récentes

En page d'accueil, sous la rubrique « Les grands titres », on trouve des nouvelles récentes relatives au monde autochtone, susceptibles d'affecter non seulement la conduite des négociations, mais également nos relations avec les diverses instances gouvernementales. Cette section est également utilisée pour afficher les différents communiqués et prises de position du Conseil de bande d'Essipit.

Plein feu sur l'emploi

Plus bas sont affichées les offres d'emploi sous le titre « Vous cherchez du travail ». Il va de soi que cette rubrique comportera plus d'information en période de grande embauche, soit de mars à juin, mais on y trouvera, tout au long de l'année, les offres d'emplois permanents et temporaires proposées par le Conseil. Notons que l'onglet « Emplois » conserve pour sa part un historique des postes offerts par Essipit, et propose en tout temps un lien direct avec le service des Ressources humaines afin d'y déposer son CV ou de poser des questions.

Un lien entre nous

La section « Avis aux membres », située directement en dessous de « Vous cherchez du travail », affiche des informations d'ordre général s'adressant aux membres résidant sur et hors réserve. On voit donc que notre site a également pour objectif de faire le lien entre les membres résidant sur réserve et hors réserve, ainsi qu'avec nos jeunes qui étudient à l'extérieur. Il sert en plus de trait d'union avec un nombre sans cesse croissant d'alliés issus des milieux autochtones et allochtones, qui soutiennent la cause de l'autonomie gouvernementale des Premières Nations du Québec.

La vie communautaire

En parcourant le nouveau site Internet d'Essipit, le visiteur y découvrira certaines rubriques portant sur dif-



innu-essipit.com

férents aspects de la vie communautaire. Sous l'onglet « Services et programmes », il trouvera, par exemple, un compte rendu des réalisations et objectifs de nos directeurs, du directeur général et du directeur général adjoint. L'onglet « Conseil » qui comporte, notamment, un message du chef, propose aussi un aperçu de la structure gouvernementale d'Essipit ainsi que du système communautaire qui caractérise notre Première Nation. Sous ce même onglet, sont enfin énumérés et expliqués certains enjeux et quelques grands dossiers qui occupent notre Conseil de bande.

Ensemble vers un traité

Le visiteur trouvera également un onglet intitulé « Traité » portant sur le contenu de l'Entente de principe d'ordre général signée en mars 2004 entre le Conseil tribal Mamuitun mak Nutakuan et les gouvernements fédéral et provincial. Les différents chapitres de cette entente y sont expliqués brièvement et en termes clairs. Notons que les expressions pouvant susciter des interrogations chez le lecteur, sont soulignées et réfèrent à un lexique que l'on peut également consulter en cliquant sur le mot LEXIQUE situé dans la partie blanche en haut de page.

L'histoire d'Essipit

Un autre onglet appelé « Les Essipiunuat » porte sur l'histoire et le patrimoine d'Essipit. Rien à voir ici avec les platitudes normalisées par le ministère de l'Éducation : c'est de notre histoire dont il s'agit, celle des

Innus de la Haute-Côte-Nord qui, en quelques décennies au XIXe siècle, ont vu leur nombre décimé et leur territoire confisqué au nom d'un progrès qui leur sera refusé et dont ils devront s'emparer un siècle plus tard.

À vous la parole

L'onglet intitulé « Aimun », traite, pour sa part, d'un aspect fondamental de la tradition innue : la parole, que portent ici nos jeunes dans le cadre du plus récent Forum jeunesse. Cet onglet fait, par ailleurs, le lien avec le programme « Aimun » constitué de séances d'information et d'échange entre les membres de notre Première Nation. Enfin, sous l'onglet « Gestion des Terres », nous tentons de répondre au questionnement des membres concernant l'initiative de gestion des terres des Premières Nations à laquelle souscrit Essipit.

En constante évolution

Tous ces onglets, ces sections et ces chapitres ne sont ni statiques, ni immuables. L'un des principaux intérêts de ce site est qu'il est en constante évolution. Les nouvelles, les avis et les offres d'emplois y sont remplacés ponctuellement de manière à refléter ce qui se passe au sein de la communauté, parmi nos membres, dans notre structure gouvernementale et partout à travers le monde autochtone. Le site est structuré de telle façon que ses gestionnaires y ont continuellement accès afin d'en mettre à jour le contenu. D'autre part, une adresse courriel entièrement dé-

diée à l'échange avec les visiteurs (aimun@essipit.com) permet d'établir un dialogue qui, nous l'espérons, va prendre de l'ampleur avec l'usage.

La voix d'Essipit

La promotion du nouveau site Internet se fera par l'intermédiaire des 5 000 copies du journal Tipatshimun que nous distribuons périodiquement en Haute-Côte-Nord et des quelques 1 000 copies électroniques de ce même journal que nous expédions par courriel. Des autocollants sur lesquels figure l'adresse du nouveau site seront de plus apposés sur tout le courrier expédié par le Conseil en plus d'être mis à la disposition des principaux intéressés, c'est-à-dire VOUS, les membres de la Première Nation des Innus Essipit. Car sans vos encouragements, votre participation et votre détermination à faire de ce projet un succès, notre site ne sera qu'une voix perdue parmi des millions d'autres.

Une fenêtre sur le monde

Ce site Internet vous appartient! Il fait aujourd'hui ses premiers pas dans le cyberespace et il n'en tient qu'à vous d'assurer sa croissance et son déploiement en prenant l'habitude de le consulter régulièrement et d'ajouter vos commentaires à ceux des autres visiteurs. Nous entretiendrons ainsi un dialogue qui dépassera bientôt les limites de notre Innu Assi pour s'étendre dans toutes les régions du Québec et dans tous les pays où résident nos membres, nos amis, nos alliés.

ÉDITORIAL

On peut toujours rêver

Intéressant débat qui sévit à Montréal sur la pertinence de « débaptiser » la rue Amherst sous prétexte que le général anglais Jeffrey du même nom, a initié l'usage de la guerre bactériologique en Amérique du Nord.

Ce brave militaire qui, en 1763, occupait les fonctions de commandant en chef des forces britanniques a, en effet, autorisé le colonel Henri Bouquet (un Suisse d'origine) à faire passer des couvertures contaminées par la petite vérole, aux Premières Nations qui soutenaient la rébellion du grand chef Pontiac. Ce geste, il l'a relégué aux annales de l'histoire en écrivant : « excellente idée de vouloir extirper cette exécrable race. » Chic type...

Relevons à ce sujet, ce commentaire publié dans le courrier aux lecteurs du journal *The Gazette* sous la plume de l'écrivain Doug George-Kanentiio

d'Akwesasne : « D'une perspective Mohawk (et Montréal est en territoire Mohawk), je propose une solution équitable à ce problème : renommons la rue Amherst en l'honneur d'un de nos patriotes Iroquois. Je propose la candidature de Garakontie, ce grand chef Onondaga qui a joué un rôle crucial dans la signature du traité de paix de 1665 entre la Confédération iroquoise et la France, traité devant permettre à Montréal de survivre. (...) »

Approche innovatrice s'il en est, nous pourrions, en Haute-Côte-Nord, nous inspirer des propositions de M. Geor-

ge-Kanentiio pour rendre hommage aux personnages importants de la nation innue. Ainsi



Aaoh, shocking!

l'hypothétique pont sur le Saguenay dont tout le monde parle, pourrait fort bien s'appeler Anadabijou en l'honneur de ce grand chef innu qui a littéralement fait le pont entre la France et les peuples algonquiens en signant la Grande Alliance avec Champlain et Pont-Gravé. Le quai de Tadoussac pourrait, quant à lui, être baptisé Chomina (chef à Tadoussac de

1618 à 1629) dont Champlain disait qu'il « inspirait le respect, possédait l'intelligence, le jugement et un sens aigu des réalités, et qu'il était doué d'un grand courage ».

De tels gestes seraient favorables à une éventuelle reconnaissance (plus particulièrement de la part des jeunes) de l'importance de la présence innu sur la Côte-Nord et ailleurs au pays. On peut toujours rêver : peut-être un jour verrons-nous des ministres, des députés ou des conseillers municipaux proposer spontanément de nommer le pont de la rivière Bersimis du nom de Raphaël Picard, ou le quai des Escoumins du nom de Denis Ross. En attendant, on peut se consoler en se disant que le père Amherst a dû se retourner dans sa tombe en réalisant que la rue qui porte son nom à Montréal, *ville francophone*, marque la limite ouest du Village gai. Shocking!

OBSERVATION DE L'OURS

Terrain d'entente aux Lacs à Jimmy

L'ours nous attendait. Assis sur son arrière-train, les pattes écartées devant lui, il avait l'air d'un piqueur sans son panier de provisions. Alors que nos guides s'affairaient à ouvrir les moustiquaires du camp d'observation, on entendait déjà les exclamations des enfants qui venaient d'apercevoir le gros mâle, les contemplant, sans broncher, de son point d'observation bien à lui.

Suite à la distribution de la nourriture destinée aux ours, s'engage un dialogue entre les visiteurs (en majorité des Européens) et leur guide, Jean-François Boulianne, qui illustre à quel point ce dernier connaît bien sa matière. Et pour cause : Jean-François détient un DEC en protection de la faune avec pour sujet de recherche, l'*Ursus Americanus*, ce même ours noir d'Amérique qu'il fait aujourd'hui découvrir aux participants à l'activité d'observation offerte par la Pourvoirie des Lacs à Jimmy.

Lors de notre passage, ce sont France Chamberland et Simon Racine qui nous ont accueillis avec cette même convivialité dont ils font preuve envers la clientèle. À jaser avec eux, on a vite fait de constater à quel point ils sont fiers de ce programme encore récent. Comme leurs collègues Éric Desbiens, Jimmy Larouche et David Jourdain, ils ont participé à sa réalisation en y allant de leurs suggestions et de leur implication. Et quel beau succès ils en ont fait!

« Nous en sommes maintenant à notre quatrième saison, dit Jean-François Boulianne, et cette année, nous visons les 1 000 visiteurs, comparativement à 900 l'an dernier. Notre taux de succès atteint maintenant les 100 %, mais il n'en a pas toujours été ainsi : lorsque fut initié ce projet, les ours n'étaient pas nécessairement au rendez-vous. Ils manquaient de « timing ». Un système de caméras à déclenchement automatique et une vigile mise en place pour documenter leur présence sur le site, ont confirmé que les ours fréquentaient bel et bien notre ins-



« L'ours est un animal qui prend son temps, dit Jean-François Boulianne que l'on voit ici avec Simon Racine. Contrairement à la croyance populaire, il ne s'agit pas d'un glouton, mais d'un opportuniste qui va profiter du repas facile qu'on lui offre ici, et qui, en quittant le site, va continuer de se nourrir d'insectes, de petits fruits ou de charogne, sans pour autant se presser. » D'autres photos : www.innu-essipit.com, cliquer sur PHOTOS.

tallation, mais pas nécessairement en même temps que les visiteurs. »

C'est en modifiant progressivement leur formule et en adaptant les habitudes alimentaires de l'ours aux impératifs de la visite guidée, que

l'animal sauvage et l'être humain ont trouvé un terrain d'entente. Vers 18 h chaque soir, ils se rencontrent en effet sur le territoire des Lacs à Jimmy, et ce, pour le bénéfice et le plus grand plaisir de toutes les parties : visiteurs, guides et ours.

CONSTRUCTION DE L'USINE GRANULCO

Tout marche comme sur des granules

La construction de l'usine Granulco va bon train et tout indique que les premiers sacs de granules écoénergétiques seront expédiés vers les points de distribution selon les horaires prévus, c'est-à-dire avant le début de la saison froide.

La construction de la future usine d'une dimension de 55' x 145', a débuté dès le début du mois de juin. Concernant le séchage de la fibre, la direction de Granulco a réalisé d'importantes économies en procédant à l'acquisition d'équipement en partie usagé, mais quand même en très bonne condition. Un séchoir en provenance de Saskatchewan a été refait à neuf et installé par des équipes locales. Un brûleur à poussière neuf

a également été installé au début du mois d'août. La chaleur générée par ce dernier sera récupérée et réacheminée vers le séchoir : encore une économie!

Côté fabrication de la granule, la petite ligne de production (1 tonne/h) assemblée à partir d'équipement usagé en provenance du Québec, a déjà été installée. Les équipements neufs de la grande ligne de production (5 tonnes/h) viennent d'être livrés des États-Unis. On prévoit engager l'équipe d'opération dès la mi-septembre. À moins de surprises au démarrage, la direction espère être en mesure de réaliser des économies sur l'ensemble de son budget de construction. Si tel est le cas, la première saison d'opération de Granulco inc. débutera par un surplus : beau départ!

Message du maire de Sacré-Coeur

Au moment où les mauvaises nouvelles économiques se succèdent, tant sur le plan régional que national, Sacré-Coeur assiste à la création d'une nouvelle entreprise, pensée et développée par et pour les gens d'ici. L'arrivée de GRANULCO s'inscrit en effet dans une optique de prise en charge des intérêts du milieu, par des gens du milieu. Une telle vision correspond aux valeurs communautaires et coopératives qui animent nos concitoyens.

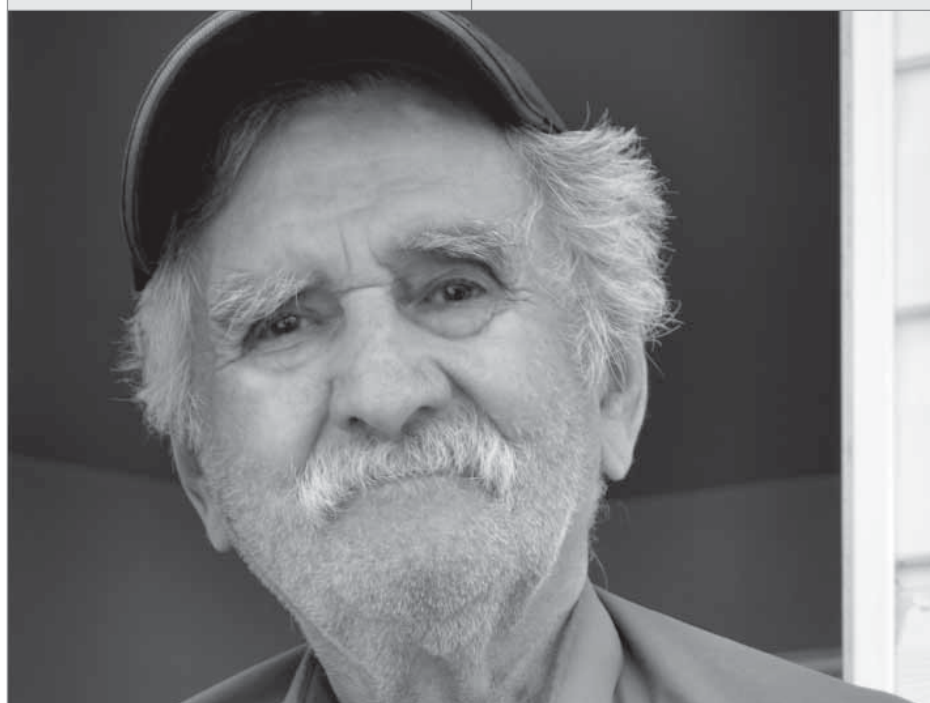
Confiante en son avenir et en ses capacités, la population de Sacré-Coeur,

de concert avec les membres de la Première Nation des Innus Essipit, a puisé à même ses ressources pour investir dans ce projet. Cet effort consenti par nos deux collectivités pour diversifier leur économie respective, ainsi que celle de toute la région, ne constitue cependant qu'une autre étape dans un processus de prise en charge amorcé depuis longtemps : car Essipit et Sacré-Coeur n'en sont pas à leur première expérience en matière de développement économique.

Je suis confiant que ce projet que nous venons de lancer ne constitue que le prélude d'un partenariat plus vaste dans le cadre duquel tous les intervenants de notre région sauront mettre de côté leurs différends pour façonner ensemble, un avenir qui leur ressemble. L'inauguration de GRANULCO prouve hors de tout doute que notre avenir et celui de nos enfants repose sur des principes de solidarité, de reconnaissance et de respect.

Gilles Pineault,
maire de Sacré-Coeur

MONSIEUR TI-LOUIS

Attendez que je me rappelle

L'exposition de photos anciennes dans la grande salle du Centre communautaire montagnais et la publication du rapport annuel dans lequel figurent encore d'autres photos d'époque, ont suscité beaucoup d'intérêt parmi la population d'Essipit, particulièrement chez les aînés qui ont reconnu certains visages et certains lieux surgis d'un passé pas si lointain.

C'est dans cet esprit que nous partageons ici avec vous quelques extraits de deux conversations avec Monsieur Ti-Louis Moreau, à l'aube de ses 87 ans, à qui nous cédon's simplement la parole.

La chasse avec mon père

« Lorsque j'allais chasser avec mon père, Joseph, et mon frère, Lauréat, nous partions à l'automne et parfois même dès le mois d'août. Il fallait souvent porter jusqu'au Lac-de-la-Croix, passé le 100 milles, dans un territoire situé à la tête de la rivière Portneuf. Mon père avait la bosse comme tous les chasseurs habitués à transporter les canots, la farine, la graisse, le sucre brun et le thé. Avant de partir, il ne nous parlait pas du voyage que nous allions entreprendre : il attendait d'être rendu dans le bois avant de nous dire ce qu'il fallait faire. Quant à ma mère, elle disait que nous devions aider notre père. Ce n'est pas que nous étions particulièrement tannants, mais ma mère jouait souvent le rôle de chef de la famille chez nous. Rien à voir avec aujourd'hui où ce sont les enfants qui élèvent les parents. »

Du caribou à l'original

« Au début des années 1900, mon père se servait de collets pour piéger le loup-cervier (lynx), mais ce n'était pas quelque chose de régulier. Il piégeait surtout du vison, de la loutre et de la belette blanche. Il chassait beaucoup à la carabine pour abattre le loup et du caribou : l'un se tenait en meute et l'autre en troupeau. Plus tard, lorsque je me suis joint à lui, l'original est arrivé et a tassé le caribou, ce qui a beaucoup changé nos habitudes de chasse. Au lieu de traquer un troupeau, il fallait suivre l'original dans les sentiers où il était passé. »

Des légumes et de la viande

« Chez nous, ma mère faisait toujours un peu de jardinage : des patates, des carottes, des navets. Tout le monde avait des animaux, dont ma tante Valentine qui avait quelques vaches. Je me souviens qu'elle nous vendait le lait 3 cents la pinte. Quant à mon père, il aimait le bois, c'était un gars vaillant! On mangeait du gibier et surtout beaucoup de loup-marin. L'hiver, lorsque ma mère disait « ça manque de viande! », on partait en canot, beau temps mauvais temps, pour en rapporter un à la maison. Après l'avoir dégraissé et fait tremper dans l'eau froide pour enlever le sang, on le faisait cuire avec des patates. Nous autres, on n'a jamais trouvé que ça goûtait trop fort, on était habitués. C'était comme le canard. »

« Ceux qui faisaient de l'agriculture plantaient des patates. Nous en recevions environ 45 poches par année et étions une dizaine de familles à les

(suite p. 6)

cultiver : des Moreau, des Ross, des Dominique et des Denis. Ça poussait tout le long du chemin et ceux qu'on voyait le plus souvent dans leur champ, c'étaient Paul Ross (Pépère) et Céline : la plus belle femme de la réserve. Ce qui est beau, est beau, et il faut le dire ! »

Mes souvenirs de Léon et d'Angèle

« Parmi les gens qui parlaient la langue innue, il y avait mon oncle Léon Dominique et toute la famille des Denis. Plus tard, la famille à Léon a quitté pour Betsiamites, et les Denis sont partis pour Chicoutimi. Il y avait aussi ma tante Angèle Vallée, mariée à Joseph Ross et mère de Marie-Jeanne et Ti-Georges. Elle portait le bonnet traditionnel des femmes avec les toques bleu-blanc-rouge sur les oreilles, et on la voyait souvent avec un bout de babiche à la bouche, qu'elle mâchouillait pour le rendre

le travail l'a amené jusqu'en Abitibi où je l'ai accompagné au moins trois fois. Nous faisons également de l'arpentage, parfois dans des endroits aussi éloignés que Fort-Chimo (Kuujuuaq), dans la Baie de l'Ungava. »

Tout le monde veut être Indien!

« Dans ma jeunesse, beaucoup de gens ne voulaient surtout pas être Indien. Je me souviens de certaines familles pour qui c'était même une véritable honte. Aujourd'hui, leurs enfants et petits-enfants veulent tous être Indiens. Mais selon moi, il n'y a qu'une seule race sur terre : celle des humains. Qu'on soit Chinois, Italien ou Innu, c'est ce qu'on est dans sa tête qui compte. Moi, je respecte tout le monde et je veux que tout le monde me respecte pour qui je suis. »

Un avenir stupéfiant!

« Aujourd'hui, les choses sont plus



Joseph Moreau et Élise Ross, ses parents dont Monsieur Ti-Louis exhibe fièrement le portrait.

plus flexible: avec ça, elle fabriquait toutes sortes de choses y compris des souliers. On l'entendait rarement s'exprimer en français, qu'elle parlait comme du chinois, et je crois bien que son mari et elle conversaient en montagnais. Ce qui est certain, c'est que leur fils Ti-Georges parlait couramment la langue. »

Le travail de bucheron

« Mon frère Lauréat et moi, avons commencé à bucher vers l'âge de 15 ou 16 ans dans la région de Sault-au-Mouton. Le travail dans les chantiers remplaçait graduellement les longues périodes de chasse annuelle. Nous commencions fin aout, et revenions vers la fin du printemps tant qu'il y avait de la neige. Mais les Innus n'avaient pas de chevaux, alors mon père faisait beaucoup de drave pour gagner plus d'argent. C'est ainsi que

faciles. Depuis l'arrivée de l'équipe qui dirige le Conseil, les jeunes ont un avenir devant eux, et je crois que cet avenir va être stupéfiant! J'aimerais cependant que les jeunes prennent le temps d'échanger avec les aînés et d'écouter ce que ceux-ci ont à leur dire. Je pense, par exemple, à mon ami Armand Girard qui a vécu tant de choses et qui a tellement à raconter. Quant à moi, je suis allé un peu partout et j'ai vécu plein d'expériences intéressantes, tant à l'étranger qu'ici-même sur le territoire. Je suis peut-être vieux, mais j'ai encore plein de choses à dire. J'aimerais aussi que les gens se serrent un peu plus, comme nous le faisons à l'époque. Dans ce temps-là, on était constamment à la recherche d'ouvrage et souvent on tirait le diable par la queue, mais on aimait la vie, et la vie pour nous, c'était grand! »

AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Une explosion de nature



L'équipe d'aménagement paysager : Linda Laplante, Francine Pelchat et Sacha Ross. D'autres photos : www.innu-essipit.com, cliquer sur PHOTOS.

La plante me regarde d'un drôle d'air. Et pour cause : c'est une plante carnivore du type *Saracenia* qui, confortablement installée dans les jardins du Natakam, semble se dire que je n'ai ni l'allure, ni la taille d'une mouche, son mets préféré.

Il s'agit là d'une des nombreuses espèces végétales qui compose l'un des plus extraordinaires aménagements paysagers de la Côte-Nord. Conçus et réalisés par Linda Laplante et son équipe, ces aménagements sont composés de fleurs, d'arbres, d'arbustes et de graminés qui proviennent pour la plupart de la région immédiate d'Essipit.

C'est là que se distingue l'horticultrice ornementale du simple amateur au pouce vert : rien dans cet assemblage végétal et minéral n'a été laissé au hasard; tout est le résultat d'un plan d'aménagement dont l'application a débuté il y a neuf ans, et qui se développe sans cesse, enrichi par l'expérience acquise au fil des années.

« Les fougères que l'on trouve le long des sentiers, les fleurs sauvages, les rochers et même les cailloux dans nos rocailles, ont presque tous fait l'objet

d'un acte délibéré, dit Linda. Nous avons installé d'énormes pierres rondes trouvées en forêt, récupéré des blocs fragmentés par le dynamitage et transporté de grandes quantités de roches et galets des bords de mer; le ruisseau April a été drainé, dragué et nettoyé pour enfin retrouver son état original; tout a été aménagé avec en tête cette idée directrice de créer un ensemble harmonieux et en tout point respectueux du milieu naturel, puisque composé de plantes indigènes. »

Et les résultats sont frappants! Ajoutés à ce magnifique réseau de sentiers qui traverse la réserve et serpente le long des falaises, on retrouve, au Natakam, des aménagements floraux et paysagers qui font la fierté de Linda et de son équipe. Car cette œuvre de longue haleine est bel et bien le résultat d'un travail d'équipe : qu'il s'agisse de Sacha Ross, qui collabore avec Linda depuis les toutes premières années, ou de Francine Pelchat qui vient tout juste de joindre les rangs, tous ceux qui ont participé à cette remarquable réalisation, y ont laissé non seulement beaucoup de sueur, mais également une grande part d'eux-mêmes.

TIPATSHIMUN

2^e trimestre 2009, volume 6, numéro 2

Une publication du Conseil de la Première Nation des Innus Essipit s'adressant à tous les membres de la communauté.

418 233-2509

mchaloult@essipit.com

Éditeur
Marc Chaloult

Production et design graphique
Pascale Chamberland
Sarah Chaloult
Mélicca Ross

Contrôle de la qualité
Manon Gagnon
Johanne Bouchard
Pascale Chamberland
Mélicca Ross



Ce document est corrigé selon les normes de la nouvelle orthographe

ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS

Appui à l'Entente de principe

Dans l'une de ses dernières interventions avant de quitter son poste à la tête de l'Assemblée des Premières Nations, le Chef national, M. Phil Fontaine, a tenu à appuyer la négociation dans laquelle est engagée Essipit, en faisant parvenir cette lettre, datée du 8 juin 2009, au négociateur en chef du Conseil tribal Mamuitun mak Nutakuan, M. Carl Nepton.



Phil Fontaine

Cher M. Nepton,

L'Accord de principe d'ordre général intervenu le 31 mars 2004, entre les Premières Nations de Mamuitun mak Nutakuan et les gouvernements du Québec et du Canada, et plus particulièrement le chapitre 3 relatif à la certitude et à la reconnaissance des droits aborigènes, correspond aux buts et objectifs que s'est fixée l'Assemblée des Premières Nations. (...)

Par ailleurs, selon les chapitres 3 et 8 de l'Entente de principe, les droits aborigènes, incluant le titre aborigène, sont non seulement reconnus, affirmés, maintenus et protégés sur le territoire traditionnel des Innus, mais le droit inhérent à l'autodétermination des Premières Nations innues, y est spécifiquement enchâssé dans la définition des droits aborigènes. (...)

À la lumière de ce qui précède, l'Assemblée des Premières Nations tient à confirmer son appui indéfectible à l'approche adoptée par le Conseil tribal Mamuitun mak Nutakuan dans son Entente de principe. De plus, nous maintenons et réaffirmons notre soutien à l'inclusion de cette approche innovatrice dans le contexte d'une négociation devant mener à la signature d'un traité avec les gouvernements du Québec et du Canada, qui reconnaîtra et assurera le maintien des droits aborigènes, incluant le titre aborigène, ainsi que le droit à l'autodétermination de la nation innue sur ses terres ancestrales.

Bien à vous.

CAMPING TADOUSSAC

Au premier rang de l'hospitalité



L'équipe du Camping Tadoussac. D'autres photos : www.innu-essipit.com, cliquer sur PHOTOS.

Dans un environnement où prime le service à la clientèle, et dans des circonstances où ladite clientèle se montre parfois très exigeante, le sourire est une monnaie d'échange universelle. « Il ne fait pas beau? Souriez quand même : vous êtes dans le camping avec la plus belle vue au Québec! »

En plus du sourire de la préposée à l'accueil, du bonjour cordial de Léo qui vous apporte le bois, de l'empressement des responsables à l'entretien, il y a la beauté d'un site que savent apprécier les véritables amateurs de camping et, bien sûr, cet extraordinaire coup d'œil panoramique sur l'embouchure du Saguenay. « Au Camping Tadoussac, on apprécie autant la qualité de l'équipe que celle des services et de l'emplacement, nous dit sa responsable, France Boulianne. Les membres du personnel

y entretiennent une atmosphère familiale qui favorise non seulement les bonnes relations de travail, mais également le contact avec la clientèle. »

Côté météo, la saison a mal débuté, ce qui a incité les 16 employés du camping à redoubler d'efforts afin de rendre le site plus accueillant et plus convivial pour les usagers. « La propreté étant l'une de nos marques de commerce, poursuit France Boulianne, je tiens à signaler l'excellent travail des préposés à l'entretien qui ont tout fait pour maintenir notre réputation dans ce domaine. »

On note, au contact des membres du personnel du Camping Tadoussac, un véritable sens d'appartenance à la grande équipe des Entreprises Essipit. Ici, on est au premier rang de l'hospitalité essipitienne!

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Comment devenir incontournable

En affaires, il n'y a pas d'ennemis, il n'y a que des adversaires, et un adversaire, c'est toujours prêt à s'entendre s'il y trouve son compte. L'ennemi, quant à lui, va préférer tout perdre plutôt que de voir l'AUTRE gagner quoi que ce soit. On dit qu'il est perdant par principe.

Cette dynamique du perdant ne convient guère au directeur du développement économique d'Essipit, Marc Genest qui, s'il est en affaires pour gagner, n'a pas pour objectif de nuire à qui que ce soit. Voici quelques uns de ses propos tirés d'une rencontre que nous avons eue avec lui.

Nos motivations

« Ceux qui prétendent qu'Essipit veut s'approprier les ressources de la région au détriment du reste de la population n'ont rien compris à nos motivations. Notre objectif est de faire en sorte que l'on ne puisse jamais plus ignorer Essipit dans le développement de la région. »

Notre vision

« Notre vision consiste à prendre la place qui nous revient hors des structures qu'on prétend nous imposer. Lorsqu'on entend dire que le développement d'Essipit va se faire dans un encadrement municipal, nous répliquons que ce sont les municipalités qui se sont développées chez nous et non pas le contraire. Il n'est pas question de couler Essipit dans un moule qu'elle n'a pas choisi. Malgré les difficultés et les contraintes que cela représentait, nos aïeux ont préféré demeurer sur réserve pendant des générations plutôt que d'accepter une telle chose. »

Notre devoir

« Tout dans le territoire traditionnel des Innus Essipit a été alloué ou octroyé: les lacs, les terrains, les droits, les ressources naturelles, tout! Et ce, sans que nous ayons eu un seul mot à dire. C'est ce qui a entraîné la revendication territoriale globale et, par la suite, la signature de l'Entente de principe. Mais en attendant qu'un traité soit signé, on fait quoi? La réponse est simple : si une ressource naturelle, une structure régionale ou un actif collectif devient disponible, nous avons le devoir de nous y intéresser à titre de partenaire ou d'acheteur. C'est d'ailleurs le moins que puisse exiger une population forcée de racheter des actifs qui lui ont été dérobés. »

Nos alliés

« Ceux qui perçoivent Essipit comme étant un problème appartiennent à une autre époque. De nos jours, les notions de souveraineté et d'autonomie sont très largement acceptées, particulièrement par les entrepreneurs qui ont appris à composer avec la réalité autochtone, comme le reste du Cana-



Marc Genest

da a appris à composer avec la réalité québécoise. On constate en effet qu'un nombre sans cesse croissant d'entrepreneurs sont intéressés à s'associer avec nous. En l'espace de quelques années notre situation a beaucoup évoluée : alors qu'il fallait constamment contrer les attaques du milieu et solliciter des appuis, nous en sommes aujourd'hui à choisir nos alliés. »

Notre message

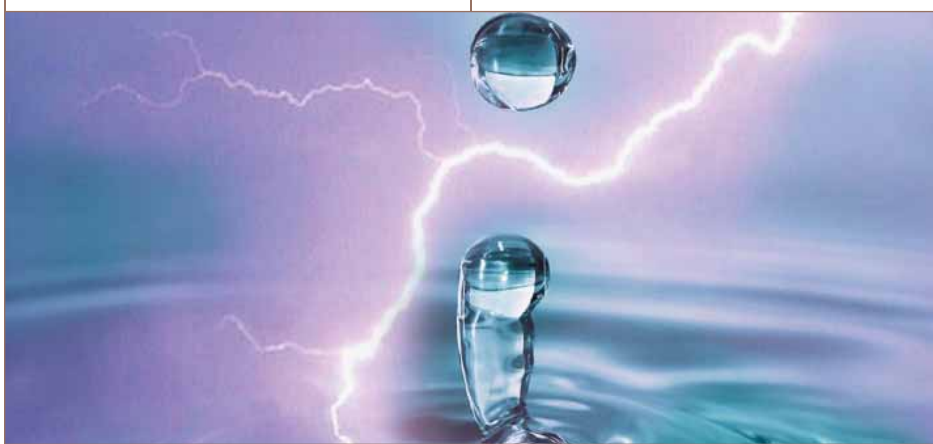
« Notre message aux entrepreneurs est le suivant : travaillons ensemble et sachons tirer partie de nos compétences respectives. Lorsque le dialogue s'installe entre Innus et Québécois, tout le monde est gagnant. Loin d'être une charge, notre participation à un projet permet souvent d'en bonifier l'assemblage financier, car nous ne puisons pas aux mêmes sources en matière de soutien au développement économique. Quant aux diverses autorités gouvernementales, voici ce que nous leur disons : le développement de la Côte-Nord passe par la participation des Innus. Nous sommes ici pour rester et nous serons toujours là : alors mieux vaut s'entendre. Essipit est déterminée à s'impliquer dans l'économie de la région et l'on ne peut pas empêcher un joueur qui veut patiner de patiner. Nous allons donc continuer d'investir en vue de développer les ressources du nitassinan, mais pas tout seul : nous allons le faire AVEC ceux qui croient en l'avenir, et MALGRÉ ceux qui veulent perpétuer le passé. »

Nos valeurs

« Vis-à-vis les autres Premières Nations, Essipit n'a jamais souhaité jouer un rôle de leader sur le plan du développement économique : c'est la société majoritaire qui nous voit comme ça, pas nous! Notre relation avec les autres communautés innues en est une généralement de partenariat. Nous agissons avec elles de la même manière que nous agissons avec nos autres partenaires, soit avec honnêteté, rigueur et un net penchant vers la création d'emplois. Ce qui nous facilite le travail avec les Premières Nations, c'est l'approche communautaire qu'elles partagent avec nous : nos valeurs sont les mêmes. »

MINI-CENTRALE SUR LA RIVIÈRE PORTNEUF

Un pas de plus vers la diversification de notre économie



Le Conseil des Innus d'Essipit souhaite procéder au développement d'un aménagement hydroélectrique d'une puissance de plus de 30 mégawatts sur la rivière Portneuf. Ce projet sera réalisé en partenariat avec la société Hydroméga Services. Ensemble, les deux groupes assureront le développement, la construction, l'exploitation et le financement de la future centrale.

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec a émis, le 20 juillet dernier, un avis de pré faisabilité favorable à ce projet. Essipit entend désormais présenter ce dernier dans le cadre du programme d'achat d'électricité provenant de petites centrales lancé par Hydro-Québec. Le texte qui suit tente de répondre à certaines questions posées par nos membres.

Question : Où sera situé ce barrage, et pourquoi avoir choisi ce site?

Réponse : Le projet est situé sur la rivière Portneuf à 90 km de son embouchure à un endroit connu sous les noms du Canyon de la rivière Portneuf ou Portes de l'enfer. Les sites comportant une chute élevée et un faible débit d'eau sont favorisés, car ils permettent généralement de diminuer la taille des équipements et donc de la centrale elle-même.

Question : De quel type sera la future centrale?

Réponse : Il s'agira d'une centrale dite *au-fil-de-l'eau* qui ne modifiera aucunement les débits actuels. Un tunnel d'environ 6 km acheminera l'eau vers la centrale, permettant ainsi de tirer profit des 180 mètres de chute du site. Un seul déversoir sera érigé près de la prise d'eau. Deux turbines d'une puissance d'environ 15 mégawatts chacune permettront de produire jusqu'à 140 000 mégawatts d'énergie annuellement. Notons que 30 mégawatts suffisent à alimenter environ 8 400 ménages québécois.

Question : La centrale sera-t-elle nuisible à l'environnement?

Réponse : Les centrales hydroélectriques *au-fil-de-l'eau* sont considérées comme la source d'énergie la plus verte qui soit. L'impact sur l'environnement, bien qu'existant, demeure plus faible que toutes les autres sources d'énergie (charbon, pétrole, éolien,

photovoltaïque, etc.) Les projets *au-fil-de-l'eau* ne requièrent pas la création de réservoirs, car elles utilisent les caractéristiques naturelles du site (chute et débit). Une étude environnementale préliminaire est actuellement en cours afin de caractériser le milieu et identifier les impacts potentiels.

Question : La centrale empêchera-t-elle les activités récréatives?

Réponse : Le projet de centrale hydroélectrique ne modifiera pas les conditions de niveau et de débit de la rivière Portneuf à l'exception du tronçon du Canyon qui est réputé non navigable. Les activités de canot-kayak seront maintenues en amont et en aval du Canyon, et cela durant la phase de construction et d'exploitation. Le site choisi est pratiquement inaccessible et demeure à ce jour peu exploré. Le projet de centrale permettra d'en améliorer l'accès. Nous évaluons, de plus, la faisabilité d'initier un développement récréotouristique du secteur comprenant des sentiers, des belvédères, un service de navette pour les canoteurs/kayakistes, etc.

Question : Quels sont les avantages économiques d'un tel projet?

Réponse : Le projet générera d'importants bénéfices économiques, non seulement pour les Innus, mais pour l'ensemble de la région. En tant que propriétaire, Essipit recevra des revenus provenant de la vente d'électricité à Hydro-Québec. La MRC de la Haute-Côte-Nord tirera également des bénéfices de ce projet, soit sous forme de contributions volontaires de la part du promoteur, ou dans le cadre d'une participation plus directe à titre de partenaire. Ayant déjà donné son accord de principe, la MRC entend consulter les maires de la région avant de prendre une décision quant à son mode d'implication.

Question : De quel type d'investissement est-il question?

Réponse : Il s'agit d'un projet pour lequel on envisage un budget de l'ordre de 70 millions \$. On peut supposer qu'environ 9 millions \$ seront utilisés pour le développement du projet (étude de faisabilité, études environnementales, ingénierie, etc.), 15 millions \$ pour l'achat des groupes de production, et que 46 millions \$ seront dépensés pour les travaux de génie civil (prise d'eau, centrale, électricité, tunnel, etc.).

Question : Combien d'emplois vont être créés par ce projet?

Réponse : Même si l'on ne peut arrêter un chiffre précis, on prévoit qu'une centaine de personnes travailleront sur le chantier. Deux emplois directs seront créés pour l'exploitation et l'entretien de la centrale hydroélectrique alors qu'un certain nombre d'emplois indirects seront reliés à l'exploitation de la centrale dans les secteurs de l'électricité, de la construction et de l'environnement.

Question : Pourquoi la Première Nation des Innus Essipit est-elle impliquée dans un tel projet?

Réponse : La réalisation de ce projet permettra à Essipit de prendre en main le développement d'infrastructures énergétiques sur son territoire, ce qui correspond à la vision que s'est donnée son Conseil. En regard de ses objectifs à long terme, Essipit cherche à diversifier l'éventail de ses compétences au-delà du secteur récréotouristique. Dans ce cas-ci, il s'agit pour notre Première Nation, d'acquiescer de l'expertise dans les domaines du développement et de la gestion des ressources énergétiques, tout en procurant à ses membres, des emplois reliés à ce secteur d'activité.

Question : Nos activités traditionnelles seront-elles affectées par la construction de cette centrale?

Réponse : Ce secteur de la rivière Portneuf deviendra accessible grâce à l'aménagement d'un chemin forestier dont le tracé tiendra compte des impératifs reliés à la préservation de la faune et aux pratiques traditionnelles des Innus d'Essipit. En tant que gestionnaire de pourvoiries, notre Première Nation a élaboré de nombreux protocoles de travail permettant l'implantation de voies carrossables en milieux fragiles. Le partena-

riat en matière de gestion du territoire signé récemment avec Boisaco témoigne de cette volonté d'harmoniser différents types d'activités forestières selon des principes écosystémiques.

Question : Où en sommes-nous dans l'élaboration de ce projet?

Réponse : Hydro-Québec a lancé, le 15 juillet 2009, un programme d'achat d'électricité provenant de petites centrales hydroélectriques de moins de 50 mégawatts prévoyant l'octroi de 150 mégawatts au cours de la période 2006-2015. Le Conseil des Innus d'Essipit a obtenu un avis de pré faisabilité favorable et s'apprête à faire la demande pour l'octroi des forces hydrauliques conformément aux dispositions du Guide.

Question : Ce projet est-il en lien avec l'Entente de principe d'ordre général?

Réponse : Les municipalités et les Premières Nations intéressées par de tels projets, sont en concurrence les unes avec les autres en vue de l'obtention de leur part respective de ces 150 mégawatts. Compte tenu de cet aspect compétitif du processus, les mégawatts ainsi obtenus par Essipit ne pourraient être comptabilisés dans le cadre de la négociation territoriale en cours devant mener à la conclusion d'un traité. Les 30 mégawatts prévus au chapitre du développement économique de l'Entente de principe d'ordre général sont en effet garantis aux quatre Premières Nations signataires, sans que celles-ci aient à concurrencer qui que ce soit. Dans le cas présent, Essipit n'est qu'un promoteur soumis aux mêmes règles et aux mêmes conditions que tout autre promoteur intéressé par une tranche des 150 mégawatts disponibles. Les deux dossiers sont donc distincts.

Nouvelles en bref

Journée des employés

Couronnement d'une journée bien remplie, la sortie du vendredi 4 septembre, organisée par le club social des employés des bureaux du Conseil des Innus Essipit, comprenait non seulement une croisière aux baleines, mais également une visite au Centre Archéo-Topo des Bergeronnes, où les participants ont pu admirer la magnifique collection d'animaux naturalisés, prêtée au musée par notre Première Nation.

Des scouts à la rescousse

Dirigés par Ronald Bacon, ce sont six scouts de la région de Québec qui ont remis à neuf notre site traditionnel, en procédant à une reconstruction complète des shaputana et tipis qui s'y trouvent. Question de se rapprocher d'une communauté autochtone, ils (et elles) ont travaillé du matin au soir au cours de la semaine du 31 août au

4 septembre, pour conférer à ces lieux un aspect plus convivial qui se prêtera mieux aux événements et cérémonies qui s'y dérouleront l'an prochain, lorsque les toiles seront installées.

Exposition de photos anciennes

Bel événement qui s'est déroulé pendant le Pow Wow alors que le service d'Éducation et de Culture inaugurerait, dans la grande salle du Centre communautaire montagnais, une exposition de photos anciennes sélectionnées parmi une collection de clichés particulièrement riches, à partir de laquelle d'autres expositions seront éventuellement organisées.

Des photos de tous ces événements sont disponibles sur notre site Internet communautaire www.innu-essipit.com sous la rubrique PHOTOS.